

Le reliquaire qui la contient est de forme carrée ; des médaillons placés à l'entour représentent Notre-Seigneur et les douze Apôtres. Les dimensions de la précieuse relique sont à peu près celles d'un de nos corporaux actuels. Paris, Vienne en Autriche et Lisbonne ont aussi des reliques de la sainte Nappe, qui ne sont que des parties enlevées à celle de Vienne en Dauphiné. Ces dimensions restreintes s'expliquent par les habitudes des Orientaux, qui n'employaient pas les grandes nappes en usage chez les peuples d'Europe. On expose la précieuse relique à la vénération des fidèles les lundis de Pâques et de Pentecôte. (*Revue de l'Adoration réparatrice*, Rome.)

Un ouragan dans les Antilles

A fulgure et tempestate libera nos Domine !
De la foudre et des tempêtes délivrez-nous, Seigneur !

Toute médaille, dit un proverbe, a son revers. Les Antilles, vrai pays de Cocagne, deviennent à certains mois de l'année des îles dangereuses sous tous les points de vue.

A partir du 15 juillet jusqu'à la mi-octobre, immédiatement après la grand'messe du dimanche, on chante le psaume *Miserere* suivi de l'oraison *Deus refugium*, etc. ; tous les jours les prêtres ajoutent aux oraisons ordinaires de la messe l'oraison *A domo tua*, etc. . . Ces prières sont dites pour fléchir la colère de Dieu et obtenir de sa miséricorde l'éloignement des tempêtes, des coups de vent et des ouragans.

On entend par ouragan un vent impétueux qui fait tout le tour du compas, c'est-à-dire qui souffle à la fois de tous les points de l'horizon. Par conséquent, ce qui a été seulement ébranlé quand le vent souffle d'un côté, est emporté, arraché, réduit en miette quand il vient de la partie opposée.

Ce fléau ne dure heureusement pour l'ordinaire que vingt-quatre heures ; sa plus grande force ne se fait sentir que pendant douze ou quinze heures : temps suffisant pour anéantir des îles entières.

L'ouragan est ordinairement précédé d'un grand calme. Le ciel est serein et le temps fort doux. Petit à petit, l'horizon se